

L'influence de Colbert à Sceaux



Année
Colbert
2019
SCEAUX

Contrôleur général des Finances de Louis XIV, Colbert a joué un rôle décisif à Sceaux. Entre 1670 et 1683, il entreprend plusieurs aménagements qui préfigurent la ville que nous connaissons aujourd'hui. Sceaux passe ainsi d'un petit village à un lieu clé du royaume. Situé idéalement à une heure de carrosse de Versailles et du Louvre, Sceaux n'a pas été un choix anodin de Colbert ■

Colbert et le marché aux bestiaux



Photographie ancienne des corps de bâtiment du marché aux bestiaux à Sceaux

En 1667, Louis XIV, sous l'impulsion de son ministre Colbert, autorise le transfert des foires et du marché de Bourg-la-Reine à Sceaux. Trois ans plus tard, le 11 avril 1670, Colbert acquiert, auprès des héritiers de Louis Potier, baron de Gesvres, la châtellenie de Sceaux qui comprend le domaine et le marché ■

Une institution d'envergure royale

Colbert a ainsi pour objectif de faire du marché de Sceaux une institution d'envergure royale et d'en tirer les bénéfices financiers. Il fait alors construire jusqu'en 1678 les deux bâtiments des hôtelleries, les hangars et étables, un abreuvoir, les pavages ainsi qu'une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste et saint Pierre. Bœufs, vaches, veaux, porcs, cochons de lait, chèvres... cet important marché aux bestiaux approvisionnera la ville de Paris pendant près de deux siècles. Il est fréquenté par des marchands venant de toutes les régions entourant Paris, ainsi que de villes plus éloignées telles que Bourges, Orléans et Troyes.

Le saviez-vous ?

Les bâtiments du marché aux bestiaux de Sceaux ont été démolis en 1960. Deux corps de bâtiment, situés 35-41 allée de Trévise et inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, attestent encore aujourd'hui de la présence du marché aux bestiaux.



Gravure d'un marché aux bestiaux



© Archives de la ville de Sceaux

© Contextes



Gravure
Vue du château
de Sceaux
et du petit
parterre qui
conduit
à l'Orangerie

© Archives de la ville de Sceaux / Les Amis de Sceaux



Colbert,

bâtitisseur

Parallèlement au marché aux bestiaux, Colbert acquiert en 1670 le domaine de Sceaux, transformant de manière considérable et en un peu plus d'une décennie le visage du territoire scéen ■

Au XV^e siècle, le domaine de Sceaux ne comporte qu'une simple maison bourgeoise implantée sur le flanc ouest d'une colline. Un siècle plus tard, le baron de Gesvres fait édifier un premier château. Colbert achète le domaine en 1670 aux enfants du petit-fils du baron. Il fait transformer l'ancien château et y ajoute deux allées latérales. Cette grande demeure comporte alors cinq corps de bâtiments.

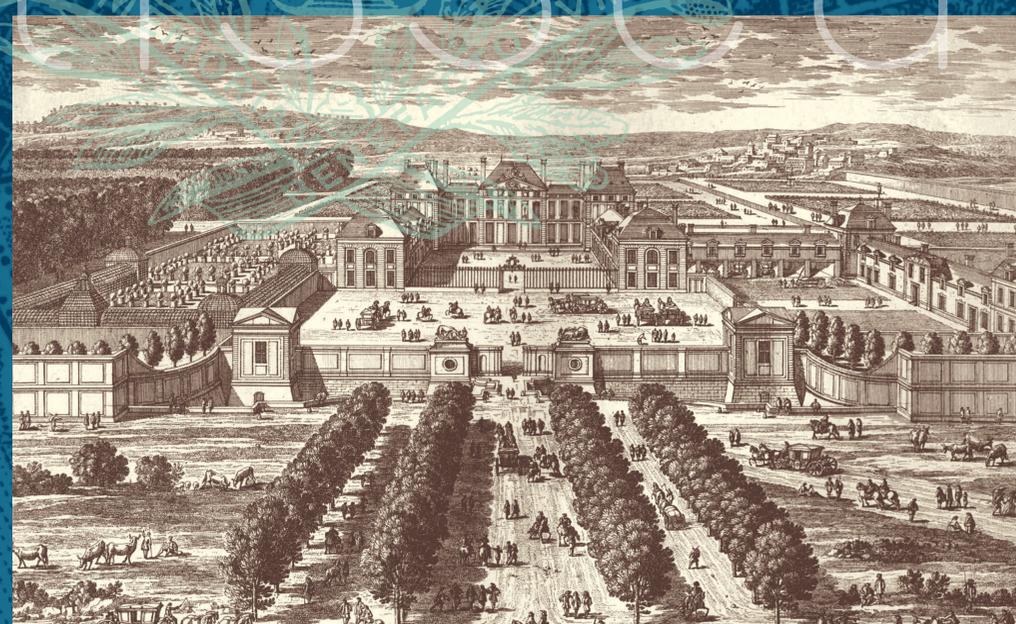
Le saviez-vous ?

À la mort de Colbert en 1683, son fils aîné, le marquis de Seignelay, participe à l'agrandissement et l'embellissement du domaine, en faisant notamment creuser le grand canal et construire l'Orangerie en remplacement de celle qui se trouvait dans l'aile gauche du château.

Bâtitisseur

Pavillon et "Petit château"

Colbert contribue également à la construction du Pavillon de l'Aurore. Cette inspiration du casino de la villa Ludovisi à Rome, réalisée par Claude Perrault et Charles Le Brun, existe toujours au nord-est du parc de Sceaux. En 1682, Colbert fait l'acquisition de "la Maison rouge", une propriété attenante au domaine, au sud de l'église Saint-Jean-Baptiste. La bâtisse devient le "Petit château" et sert de résidence pour les hôtes du grand château.



Gravure
Vue
du château
de Sceaux

© Archives de la ville de Sceaux / Les Amis de Sceaux

Embellisseur

Colbert,

embellisseur

Le saviez-vous ?

Colbert avait constitué à Paris l'une des plus belles bibliothèques de son temps. Cette dernière, composée de milliers d'ouvrages, comptait notamment des manuscrits datant du VI^e siècle.

Le propriétaire du domaine de Sceaux avait une vision moderne du fonctionnement de sa bibliothèque puisque celle-ci était publique.

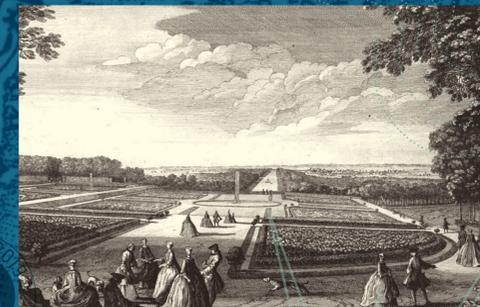
Érudits et écrivains pouvaient s'inscrire sur un registre et consulter les ouvrages mis à disposition.

Artistes prestigieux

Colbert s'entoure des plus grands artistes pour embellir son domaine. Le Nôtre, Le Brun ou encore l'architecte favori de Louis XIV Jules Hardouin-Mansart : tous sont appelés par Colbert pour exprimer leur savoir-faire au domaine de Sceaux. Ainsi, avant même de porter son attention sur le château de Versailles, Le Brun peint entre 1670 et 1672 le grand escalier du château de Sceaux ainsi que trois coupoles : celles du pavillon de l'Aurore, de la chapelle et du pavillon des quatre vents. La coupole du pavillon de l'Aurore est encore visible aujourd'hui.



Gravure
Vue de
la cascade
du parc
de Sceaux



Gravure
des parterres
de Sceaux
et du grand
canal dans
l'éloignement

© Archives de la Ville de Sceaux / Les Amis de Sceaux

© Archives de la Ville de Sceaux / Les Amis de Sceaux

Gravure
Vue de
la cascade

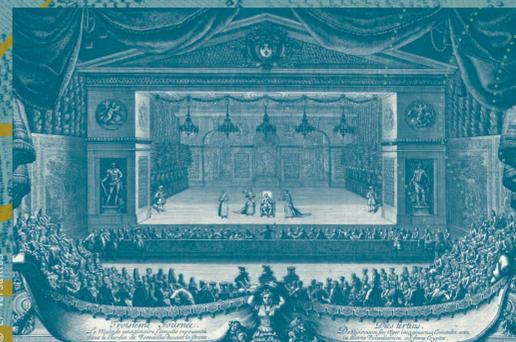


pont de
Chatillon

Colbert, hôte royal

Jean-Baptiste Colbert accueille Louis XIV à Sceaux en juillet 1677. Reçu à l'entrée du domaine, dans la cour d'honneur, le monarque se présente en compagnie de la Reine, du Dauphin ou encore du duc d'Orléans

Gravure
Représentation
théâtrale
au temps
de Colbert



Promenade musicale

Après avoir découvert les intérieurs du château, décorés par Le Brun, les hôtes entament une promenade jusqu'à la grande cascade, en passant par les jardins dessinés par Le Nôtre. Au retour, le cortège est charmé par un concert de musiciens invisibles. Dissimulés derrière les bosquets, les musiciens se déplacent en même temps que leur auditoire. Une collation et des rafraîchissements attendent les invités au Pavillon de l'Aurore, avant que ces derniers ne gagnent l'Orangerie de l'époque, située dans l'aile gauche du château, pour écouter l'opéra *Cadmus et Hermione* de Jean-Baptiste Lully.

Feu d'artifice

Après un dernier tour de jardin, le souper est servi dans les parterres voisins. Un feu d'artifice est ensuite donné en l'honneur du Roi. Les fusées volantes s'élancent des villages environnants. En clôture, une représentation de *Phèdre* de Racine est jouée à l'Orangerie, dans des décors de Le Brun.



Gravure
Vue de l'entrée
du domaine



© Archives de la ville de Sceaux / Les Amis de Sceaux

Le saviez-vous ?

Seize ans avant cette visite à Sceaux, le Roi avait été reçu par Fouquet à Vaux-le-Vicomte. La fête célébrée par Fouquet, ancien rival de Colbert, était encore dans toutes les mémoires. Celle-ci avait été jugée trop faste par Louis XIV. La fête de Colbert devait donc être digne du souverain, tout en évitant des excès qui auraient pu paraître inappropriés.

Le centre-ville

Le centre-ville de Sceaux a également été marqué par l'influence de Colbert, notamment au niveau du site actuel du jardin de la Ménagerie, ainsi que dans l'église Saint-Jean-Baptiste



Le site de la Ménagerie

Pour alimenter bassins, canaux, fontaines ou encore cascades, Colbert doit trouver une solution pour acheminer l'eau jusqu'au domaine. Une réserve au Plessis-Piquet, appelée aujourd'hui "étang Colbert", lui permet de récolter les eaux d'écoulement provenant des hauteurs de Clamart. Pour compléter le dispositif, deux grands réservoirs de forme rectangulaire sont alors installés à Sceaux, au niveau de l'actuel jardin de la Ménagerie. Ces réservoirs sont utilisés pour emmagasiner l'eau de l'étang. Par ailleurs, un bâtiment appelé "La Ménagerie" est construit par Colbert (ou par son fils), témoignant de la vocation productive de cet espace à l'époque.



Plan des eaux de Sceaux

L'église Saint-Jean-Baptiste



Armoiries sur la clef de voûte



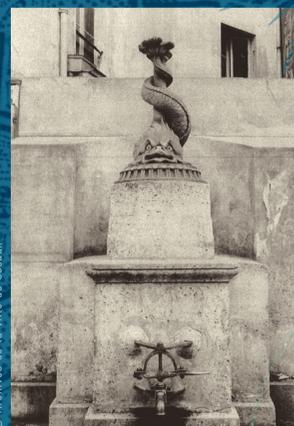
Dépose du groupe sculpté à l'occasion des travaux de l'église

À quelques mètres du jardin de la Ménagerie, l'église Saint-Jean-Baptiste porte elle aussi les traces de la présence de Colbert. Les armoiries du seigneur de Sceaux, d'or à la couleur d'azur, figurent sur la clef de voûte du chœur de l'église et seront remises en valeur à l'occasion des travaux actuels. Par ailleurs, un groupe de marbre représentant le baptême du Christ, commandé en 1680 par Colbert au sculpteur Jean-Baptiste Tuby pour la chapelle du château de Sceaux, a été transféré dans l'église en 1804 après la destruction du château. Cette sculpture a remplacé le groupe en plâtre qui avait servi de modèle à grandeur à Tuby et qui avait ensuite été offert à l'église par Colbert. Ce plâtre a été détruit à la Révolution.

Vue du village de Sceaux par Van Der Meulen



Le saviez-vous ?



Cette fontaine, qui accueille à son sommet un animal marin cracheur d'eau appelé "dauphin", fut offerte par Colbert à la ville de Sceaux. Elle était autrefois installée en cœur de ville, à proximité de l'église. La sculpture est conservée aujourd'hui dans les collections du domaine départemental de Sceaux.